

SOCIÉTÉ

societe.union@sonapresse.com

SSR: 16 916 élèves sensibilisés dans 65 établissements

Hans NDONG MEBALE
Libreville/Gabon

LES responsables du programme sur la campagne de sensibilisation et d'information en santé sexuelle et de la reproduction (SSR) menée dans les établissements scolaires du Grand Libreville ont fait le point de cette opération lors d'un atelier qui s'est tenu du 12 au 15 avril dernier.

Selon la responsable du programme de sensibilisation, Laure Esther Allogho Eko, "cette activité s'inscrit dans le cadre du 7e programme de

coopération entre le Gabon et le Fonds des Nations unies pour la population (UNFPA). Nous avons durant quatre jours sillonné 65 établissements des communes de Libreville, d'Owendo, d'Akanda et de Ntoun, et nous sommes allés présenter les thématiques sur les violences en milieu scolaire, les grossesses précoces et les drogues. Au terme de cet atelier de sensibilisation, nous avons pu toucher 16916 élèves dont 8435 filles et 8481 garçons". C'est dire que la problématique de la Santé sexuelle et de la reproduction (SSR) en milieu scolaire au Gabon connaît une véritable avancée ces dernières années. Si cette



Les encadreurs et les responsables de l'UNFPA lors des travaux.

amélioration est notable et perceptible au vu des chiffres communiqués par le ministère de l'Éducation nationale,

via la Direction générale de l'enseignement scolaire et normale (DGSEN), c'est sans aucun doute du fait des

campagnes de sensibilisation et d'information à l'intention des élèves et des enseignants menées sur le terrain.

JNF: l'Apic fait un focus sur les femmes dans les médias

Photo: HNM



H.N.M
Libreville/Gabon

ÉDIFIER l'opinion sur la question de la place des femmes dans les médias au Gabon et quel rôle doivent jouer ces dernières, telle était l'ambition de l'Association des professionnels de l'information et de la communication (APIC), qui a organisé samedi dernier à Libreville, son 3e café des médias. Animé conjointement par Marielle Biyogou (Gabon 24) et Rudy Hombenet Anvingui (L'Union), cet échange a offert à l'invitée du jour, Patricia Ozounguet Ontchangalt, l'occasion de faire un état des lieux sur le niveau de représentativité des femmes dans les Rédactions locales.

Organisée à la faveur de la célébration de la Journée nationale de la femme (JNF), cette rencontre a permis à l'actuelle directrice de

cabinet du ministre de la Promotion de la bonne gouvernance et de la Lutte contre la corruption, Patricia Ozounguet Ontchangalt, de dresser un tableau de la place des femmes dans les organes de presse privés et publics.

"Le constat est clair: beaucoup de discours publics prônent la présence de la femme à un haut niveau de management, c'est vrai, mais la réalité sur le terrain est criante. Il y a une présence très limitée des femmes dans les rédactions. Dans celle du quotidien national, L'Union, par exemple, on compte seulement 6 femmes pour 26 hommes", relève l'intervenante selon qui, en dehors de la chaîne d'information en continu Gabon 24 où les femmes sont majoritaires (19 pour 12 hommes, avec des femmes aux commandes de ce média parapublic), le constat est plus accablant dans d'autres rédactions.

Violences en milieu scolaire: le PaynCop Gabon en campagne de sensibilisation



Photo: SNN

L'équipe du PaynCop Gabon, corps administratif, élèves à la fin de la sensibilisation.

Sveltana NTSAME NDONG
Libreville/ Gabon

LA coordination nationale du réseau panafricain des jeunes pour la culture de la paix (PaynCop Gabon) a lancé, mercredi dernier, au complexe Jean-Hilaire-Eyeghe de Nzeng-Ayong, les ateliers d'initiation à la culture de la paix et la résolution pacifique de conflit. Objectif: permettre aux élèves et personnel d'encadrement de renforcer leurs capacités afin de lutter contre le phénomène de violences en milieu scolaire

devenu récurrent sur le territoire national. Le projet a également permis de mettre en place un club de jeunes artisans de la paix au sein de l'établissement. Lequel, composé des élèves (filles et garçons) du CES et du Lycée Jean-Hilaire-Aubame-Eyeghe, vise à assurer la continuité des activités relatives à la culture de la paix et la lutte contre toutes formes de violences en milieu scolaire. "Face à ce phénomène, il importe que les différentes parties prenantes s'engagent tous ensemble pour lutter contre ce fléau", a expliqué Jerry Bibang,

le coordonnateur du projet. Pour le corps administratif, ces activités contribuent à renforcer le travail des conseillers sociaux et psychologues déjà en charge de ces questions au sein de leur établissement. En marge des ateliers de formation, un concours sur le thème de la culture de la paix et la lutte contre les violences en milieu scolaire a également été lancé à l'endroit des élèves. La finale de cette compétition aura lieu dans deux semaines afin de récompenser les meilleures œuvres produites par les élèves.